

“

# FILS D'IMMIGRÉS

*Les jeunes en parlent...*

”

THÉÂTRE DU  
**TOTEM**

## FILS D'IMMIGRÉS LES JEUNES EN PARLENT...

Depuis plus de 50 ans, le Totem s'investit auprès du public, lors de rencontres en amont ou en aval de la création de ses spectacles.

C'est donc tout naturellement que nous avons ouvert nos portes aux scolaires et au tout public, lors des répétitions de Fils d'Immigrés en 2019.

Par la suite, lors de nos différentes tournées, nous avons rencontré des classes pour leur présenter le spectacle, mené des ateliers théâtre ou organisé des tables rondes et autres soirées débats sur le thème de l'IMMIGRATION.

Nous avons ainsi pu échanger avec des classes de primaires, de collèges, de lycées, des étudiants et des personnes de tout âge et de tous horizons... en Bretagne, dans le Loiret, en Isère...

Merci à tous ces professeurs investis qui nous ont d'ores et déjà accompagnés lors de cette aventure, participent à chaque instant au devoir de mémoire et oeuvrent pour un lien intergénérationnel, comme nous nous attelons à le faire depuis de nombreuses années.

Nous nous enrichissons tous mutuellement lors de ces rencontres. C'est pour cela qu'il nous semblait « essentiel » de partager avec vous ces quelques témoignages de jeunes.

Bonne Lecture.

Zouliha Magri

Metteure en scène et auteure de Fils d'Immigrés.

Dans la pièce, l'acteur dit que les gens ayant migré d'une région à l'autre étaient immigrés ou fils ou filles d'immigrés. Alors je me suis dit que nous étions en quelque sorte des immigrés, ma famille et moi, car auparavant nous étions dans le nord de la France et nous sommes arrivés à Orléans il y a trois ans. Comme l'acteur le dit, c'est compliqué d'aller dans une autre région car il faut quitter ses proches, ses amis et s'en refaire de nouveaux. Il faut aussi s'habituer aux coutumes locales. Je me suis donc un peu reconnue dans ces paroles.

Camille

J'ai retrouvé à une bien plus petite échelle mon histoire familiale dans ce spectacle : notre déménagement de la Normandie dans le Loiret pour le travail de mon père, lorsque j'étais plus petite. Je sais effectivement ce que cela fait d'avoir une impression de changement total assez brusque. Il m'a fallu, comme à mes sœurs, nous refaire des amis et nous adapter à une nouvelle école, un nouvel environnement. Auparavant, nous étions très isolés dans un petit village à la campagne. Parfois ce petit village et son calme me manquent mais je me suis adaptée et ne retournerai probablement pas y vivre.

Chloé

Moi-même fille d'immigrés du côté de mes deux parents, le spectacle m'a énormément touchée. Le racisme est très courant. Alors quand l'acteur a prononcé la réplique : « Toutes ces insultes chargées de haine... » cela m'a interpellée car je l'ai beaucoup vécu dans mon enfance. Mes parents de même, et beaucoup plus que moi je suppose. Ce monologue a été révélateur à mes yeux.

Elisa

La mine m'évoque l'histoire de mon grand-père et de mes parents qui travaillaient dans le nord de la France. Mon grand-père m'a raconté plusieurs fois que des mines s'effondraient et qu'il y avait régulièrement des morts. Il m'a aussi expliqué qu'à cause de cela, plusieurs de ses amis étaient devenus orphelins très tôt, dont un qui devait vivre seul avec sa petite sœur. Il m'a aussi parlé de manifestations des ouvriers qui travaillaient dans les mines qui se regroupaient et se rebellaient mais qui n'arrivaient que très rarement à obtenir ce qu'ils voulaient.

Emile

Cette pièce m'a fait penser dans son intégralité à ma propre histoire familiale car, par mes diverses origines, je me doute que mes grands-parents et arrière-grands-parents étaient et sont immigrés. Je ne connais pas plus que cela mon histoire familiale mais ce spectacle m'a donné envie d'en apprendre davantage sur celle-ci, et de cette façon davantage sur moi-même. Mes origines multiples ne m'ont jamais été réellement expliquées et je ne sais pas réellement d'où elles viennent dans mon arbre généalogique que je ne connais que peu étant donné la diversité des lieux de vie des membres de ma famille. Ce qui est certain, c'est que ce spectacle m'a ouvert l'esprit sur moi-même.

Evinaëlle

Le moment où il nous dit qu'il a appris qu'il avait un cousin me fait penser que mon grand cousin Lorant et sa sœur Silevi ont tous les deux appris qu'ils avaient un cousin. Je ne connais malheureusement pas son nom mais je sais qu'il est jeune et qu'il habite Barcelone, en Espagne avec le reste de ma famille vivant là-bas. Je ne sais rien de lui. Mais je le rencontrerai peut-être pendant les vacances d'été 2022.

Ilan

Ce qui me fait penser à ma famille dans ce spectacle, c'est quand il ouvre la bouteille de vin et qu'il parle de son histoire en même temps. Cela me fait penser à ma famille ou plus précisément à mon grand-père qui, quand il ouvre une bouteille de vin, me parle parfois de ma famille, comment cela se passait à son époque. Il me raconte qu'il a travaillé jeune. Il n'est pas allé dans les mines mais dans les fermes et plus tard dans les chantiers. Dans ma famille des deux côtés de mes parents, mes arrière-grands-pères et grands-mères étaient des fermiers, des agriculteurs. Ils disaient que quand ils étaient jeunes, ils aidaient à la ferme.

Laëtitia

Le fait que Patrick Palmero parle de son histoire m'en a rappelé une que m'a racontée ma grand-mère. Un jour, nous étions à table, mes grands-parents, mes parents et mon frère, lorsque ma grand-mère nous a raconté qu'elle avait des origines tunisiennes : sa grand-mère avait quitté la France pendant la Seconde Guerre mondiale je crois, et s'était installée en Tunisie. La mère de ma grand-mère était née là-bas puis elle était revenue s'installer en France.

Léane

Quand Patrick Palmero a parlé de mines, cela m'a fait penser à une histoire que ma mère m'avait racontée au sujet de mon arrière-grand-père qui a été fait prisonnier pendant la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale. Il a d'abord fabriqué des munitions pendant un an, puis il a construit des chars de fortune pour les alliés allemands pendant six mois. Ensuite il a travaillé des fils barbelés pendant six autres mois pour les mettre au front. Pour finir il a travaillé pendant trois ans dans plusieurs mines, surtout dans le nord de la France. Il a réussi à s'enfuir pour retourner dans les tranchées françaises. Mais à force d'avoir respiré des gaz toxiques, il est mort en 2000, cinquante-cinq ans après la fin de la guerre.

Lou

J'ai grandi dans un quartier où le mélange de cultures est constamment présent. D'un point de vue extérieur, on pourrait y voir beaucoup d'inconvénients mais pour moi, c'est ce mélange de cultures et l'intégration de toutes les origines du monde depuis mon plus jeune âge qui me permettent aujourd'hui d'avoir un regard totalement différent de la vie. Souvent le partage et l'entraide sont des valeurs très importantes avec les amis dans la précarité. Alors peu importe tes origines, ta religion ou encore ta culture. Quand on grandit, aucune différence, pas de discrimination ou de racisme.

Lou-Ann

Mon oncle a vécu au Maroc. Il est né là-bas. Mais comme le Maroc est un pays pauvre, pour se rendre à l'école il marchait plusieurs kilomètres tous les matins. Pour avoir une vie meilleure, il a alors décidé de fuir son pays et de se rendre en Belgique. Et il a bien fait car aujourd'hui il est marié, avec deux enfants et il est chef d'entreprise alors que s'il était resté au Maroc, il n'aurait peut-être pas aussi bien réussi.

Sarah

Dans ce spectacle, le père du personnage me rappelle énormément mon grand-père du côté de ma mère. Tout comme le père, il avait un très fort caractère et ne prenait jamais de vacances. Il ne le montrait pas forcément mais on pouvait voir qu'il tenait beaucoup à sa famille. Il était généralement très dur avec ses petits-enfants mais il était prêt à tout faire pour eux. Mon grand-père avait du mal à montrer ses sentiments, ses émotions, le poussant à être aussi dur avec nous. Mais nous savions très bien qui il était vraiment. À chaque fois que ma famille nous emmenait chez lui, mes sœurs et moi, nous étions sûres de repartir avec des cadeaux et un sac rempli de bonbons. Il se faisait souvent disputer par mes parents à cause de ça. Il en rigolait. Parfois je regrette de ne pas être allée le voir aussi souvent que je l'aurais voulu mais je suis sûre qu'il veillera toujours sur moi là-haut.

Shana

A un moment, il se sert de l'eau avec une cruche et cela m'a tout de suite rappelé l'ancienne cruche de mes grands-parents. Ils étaient très fiers de cette cruche. Elle était très jolie. Sauf qu'avec le temps, elle a fini par s'user et elle est devenue inutilisable. Ma mère leur a donc offert une nouvelle cruche, moderne et qui filtre l'eau. Elle était très contente de ce cadeau mais elle garde toujours l'ancienne car elle n'aime pas jeter.

Titouan

Je suis d'origine portugaise car ma grand-mère est portugaise. Il y a longtemps, elle a quitté le Portugal pour travailler en France. Sa famille est restée là-bas mais elle, elle a fondé sa propre famille ici, en France. Elle a donc dû apprendre la langue française. Je n'en sais pas plus, s'il y a d'autres raisons qui ont fait qu'elle est venue en France. Il me semble qu'une fois par an elle retourne au Portugal pour retrouver sa famille mais aussi son pays d'origine. Je ne connais pas vraiment sa famille portugaise, je ne suis encore jamais allée au Portugal.

Maëlys

Des jeunes arrivent en France car ils doivent quitter le leur à cause de la guerre ou pour d'autres raisons. Ma mère a aidé beaucoup de jeunes. Comme un qui s'appelle Chris. Il vient du Congo. Il a dû quitter son pays pour des conflits politiques. Il s'est retrouvé dans le lycée de ma mère. Quand elle a appris sa situation, elle l'a aidé. Il dormait chez nous dans ma chambre car il n'y avait que trois chambres : celle de ma mère, de ma sœur et la mienne. On s'entendait bien, il est immédiatement devenu mon ami. Il m'a appris des choses qu'il faisait chez lui. Parfois on jouait au foot ensemble. Il a ensuite trouvé un autre lieu pour dormir. Ma mère a continué à l'aider financièrement. Puis il a trouvé un métier, un appartement et il a passé le permis. Maintenant il n'a plus besoin d'aide de ma mère, il vit comme un Français normal.

Marius

Quand il parle de l'école et qu'il n'a pas beaucoup d'amis, cela me fait penser à moi car quand j'étais petit, je venais d'emménager et j'étais dans une nouvelle école et tous les enfants me rejetaient. J'ai passé des mois seul jusqu'à ce que quelqu'un vienne vers moi.

Maxence

Je ne suis pas fils d'immigré comme Patrick mais j'ai des origines italiennes comme lui. Sauf que moi, ce n'était pas mon père qui était italien mais mon arrière-arrière-grand-mère. On m'a raconté qu'elle habitait Nice à une époque où la ville était italienne. Elle était actrice dans des films en noir et blanc si je me souviens bien. Mais malheureusement je ne parle pas italien ; la langue ne s'est pas transmise. D'ailleurs, le fait qu'elle était actrice m'a étonné. J'ai donc cherché sur Google des informations mais il n'y avait presque rien. Dommage car mes origines m'intéressent beaucoup. Je me demande si pour elle ça a été aussi difficile que la famille de Patrick.

Maxime

Le moment où il passe des photos de sa famille me rappelle des souvenirs car mes grands-parents me montrent souvent des photos d'eux plus jeunes ou de mes arrière-grands-parents. En me racontant pourquoi ils ont pris ces photos ou avec qui. Pour que je me souviens de mes ancêtres et que je garde des souvenirs en tête. Mais surtout pour me montrer que même si ce n'était pas toujours facile, ils n'ont jamais abandonné, ils se sont toujours battus pour avoir ce qu'ils voulaient et que je fasse pareil qu'eux pour les rendre fiers.

Orlane

La pièce dans son ensemble me rappelle mon histoire familiale en général et plus précisément celle de ma mère : quand elle était petite, elle vivait en Ouzbékistan où elle avait des conditions de vie difficiles : elle mangeait toujours la même chose et avait une éducation différente de celle actuelle. Ce qui m'a marqué, c'est quand elle m'a dit qu'elle avait été emportée par le courant d'une rivière et qu'elle avait dû se débrouiller toute seule pour se sortir de là ; j'ai été choqué. Quand elle a eu son Bac, elle a obtenu le maximum de points. Elle est venue en France pour y vivre et elle a rencontré mon père.

Alan

Le rideau de la fenêtre qui s'ouvre sur les montagnes m'a fait penser au moment où je suis partie en vacances en Espagne, il y a trois ou quatre ans, dans une ville avec énormément de montagnes. Durant ce séjour, tous les matins on ouvrait les rideaux sur ces montagnes sans aucune verdure. Il faisait chaud, on était en été. On ne se préoccupait pas des devoirs de l'école, on pouvait se lever tard et faire d'autres activités que d'habitude. C'était la dernière fois que je suis allée en Espagne avant que la pandémie du Covid 19 n'arrive.

Aurianne

Un jour, j'étais avec ma sœur qui s'est convertie (elle est musulmane), et elle portait le voile. On attendait le bus et des personnes la regardaient très mal. Quelques minutes plus tard, ils commencèrent à l'insulter de bougnoule. Ils lui disaient : « Retourne dans ton pays, ici on est en France... » Et ma sœur répondait : « Oui, on est en France et je suis libre de porter ce que je veux. » Moi je ne savais pas où me mettre, j'étais très gênée. Je ne comprends pas comment ni pourquoi les gens peuvent s'en prendre à des personnes comme ça parce qu'elles sont différentes d'eux. À l'arrivée du bus, la personne qui a insulté ma sœur lui a donné un coup d'épaule et m'a dit : « À ta place, j'aurais honte. »

Emma

Cette pièce me rappelle ma tante qui vient de la Réunion mais qui nous a rejoints en France toute seule à vingt ans. Elle est restée à Paris où elle a rencontré quelqu'un avec qui elle a fait un enfant. Aujourd'hui elle a trente-cinq ans et elle vient nous voir de temps en temps à Ormes avec son fils qui est mon cousin. Il a cinq ans mais j'ai toujours l'impression qu'il a six mois et que c'est un bébé. J'adore ma tante car elle me fait penser au soleil de la Réunion... D'ailleurs, j'aimerais beaucoup aller à la Réunion. C'est un de mes plus grands rêves.

Garance

Quand l'acteur parle italien, ça m'a rappelé les voyages avec mes parents et ma sœur en Italie, en Sicile. On était partis une semaine dans un club français mais où les employés parlaient italien. Je trouve ça super beau. Je trouve que cette langue fait voyager.

Léa

Patrick Palmero parle de ses grands-parents qui sont arrivés en France depuis l'Italie et ça m'a fait penser à mes grands-parents qui sont venus en France depuis l'Espagne. Et comme Patrick Palmero qui n'a pas bien connu l'Italie, je n'ai pas bien connu l'Espagne car je n'y vais que très rarement.

Lilian

Patrick Palmero a parlé d'une guerre, je crois la Seconde. Or mes deux arrière-grands-pères ont été résistants durant la Seconde guerre mondiale. Je n'ai pas beaucoup d'informations car on n'en a pas beaucoup parlé avec mon arrière-grand-mère qui va avoir cent ans. Le père de mon papi habitait à Lorris et le père de mamie habitait à Vieilles Maisons. Je n'ai pas beaucoup de souvenirs d'eux car il y en a un qui est mort quand ma mère était jeune et l'autre quand j'étais petite.

Lou

Durant le spectacle, plusieurs objets évoquent ma famille : l'Oscar me rappelle l'époque où j'avais une dizaine d'années et que j'allais chez ma grand-mère. J'y regardais la remise des Oscars. C'était la dernière fois que je l'ai vue. La bouteille de vin m'a rappelé mon père et mon grand-père, quand on se réunit en famille, quand on fait la fondue et que l'on ne sait jamais combien de verres il faut mettre ou encore quand on fait des repas en famille et qu'on a des bouteilles de vin de trois litres mais qui ne sont jamais terminées.

Lucien

Dans ce spectacle, l'histoire de Patrick Palmero me rappelle l'arrivée de ma grand-mère espagnole en France. Elle avait de mauvaises conditions de vie dans une famille nombreuse. Elle est allée très peu à l'école et elle a dû travailler très jeune.

Luna

L'album de Patrick Palmero avec toutes les photos de ses proches m'évoque l'histoire de ma famille. Avec ma grand-mère paternelle, on avait fait plusieurs albums photos car elle était photographe. Chaque photo a une histoire. On les avait choisies avec soin. Maintenant qu'elle est décédée, j'ai récupéré ces albums et je les regarde avec ma sœur en pensant à ma grand-mère, à ma famille, à tous nos souvenirs et à nos moments passés ensemble. Quand ma famille vient chez moi, je ressorts ces albums, les remontre à tout le monde, je raconte et décris chaque photo. Et on en rajoute. Chaque année l'album s'agrandit et je pourrai montrer ces photos à mes enfants qui les montreront à leurs enfants...

Lydie

Plusieurs éléments me rappellent des souvenirs personnels : comme pour Patrick Palmero qui l'a près de lui, l'album photo permet de me remémorer des moments heureux avec ma famille. Les recettes de cuisine me rappellent des souvenirs, et même les chants m'évoquent ma propre histoire familiale.

Mathieu

Ce spectacle m'a fait penser à mes dernières vacances en Corse pendant deux semaines où nous avons passé notre temps à la plage sur des transats avec des verres remplis de cocktails. Ce souvenir me revient en tête car Patrick Palmero boit du vin rouge et va s'asseoir sur une sorte de transat.

Nathan

Le spectacle me fait penser à mon père qui est mort car il parle du sien qui est mort comme le mien, et ça m'évoque l'époque où j'étais avec lui. Des objets m'ont aussi rappelé des souvenirs familiaux : l'album photo m'a fait penser aux moments où l'on regardait les photos en famille avec notre père et le transat m'a fait penser à l'année où l'on est parti à la plage pour la première fois en vacances avec mon père.

Nicolas

J'ai choisi de raconter la situation de ma mamie qui habitait au Portugal et qui est venue s'installer en France quand elle était plus jeune. Je n'en connais pas vraiment la raison mais je sais qu'elle ne parlait aucun mot de français. Quand elle est arrivée en France, elle a dû apprendre par elle-même. Une grande partie de sa famille est restée au Portugal. Elle y va régulièrement pour leur rendre visite, à peu près tous les ans me semble-t-il.

Océane

Quand M. Palmero racontait des histoires sur sa famille, des choses qui étonnaient son père facilement, ça m'a fait penser à mes deux parents eux-mêmes non français qui ne comprennent pas tout. Je dois leur expliquer les papiers scolaires, surtout à mon père. C'est pour ça qu'en général, c'est ma mère qui s'en occupe. Mais pour mes études, je ne peux pas vraiment solliciter leur aide. Mes parents se sont quand même bien intégrés en France, ce ne sont pas des personnes sans papiers ou autres mais eux aussi sont venus s'installer en France pour des raisons que j'ignore, quittant leur pays d'origine et laissant leurs racines derrière eux.

Rina

L'immigration dont on parle dans la pièce m'a fait penser à l'histoire de mon père. Il est né en Allemagne, plus précisément à Trèves. Son père qui était militaire a fait déménager là-bas sa mère et lui. Il a donc grandi en Allemagne. À ses sept ans, ils ont décidé de retourner en France parce qu'ils n'étaient pas bien en Allemagne. Lorsqu'il est arrivé, il a eu beaucoup de mal avec les autres car ils pensaient qu'il était réellement allemand.

Rose